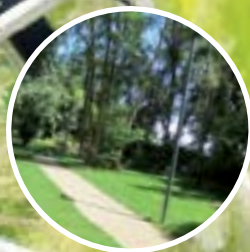


Découvrir autrement
le patrimoine herstalien



Herstal
A VELO

Découvrir autrement le patrimoine herstalien

En 2016, le thème de l'année touristique en Wallonie est "Le **tourisme à vélo**". C'est ce qui nous a décidés à mettre sur pied un **itinéraire touristique adapté aux cyclistes**. Car, ça se sait trop peu, notre bonne ville de Herstal regorge de trésors méconnus, de sites historiques et remarquables, de jolis coins à découvrir.

Lieu important de l'histoire Carolingienne et de la vie de Charlemagne en particulier, important centre industriel depuis très longtemps, témoin vivant de notre histoire sociale, terre d'artistes, Herstal est riche d'un passé foisonnant et en garde encore de nombreuses traces.

Dans cette brochure, nous vous proposons un circuit cartographié qui vous permettra de découvrir la plupart des lieux importants du patrimoine de notre ville. La promenade a été conçue pour être parcourue à vélo, mais rien ne vous empêche, bien sûr, de l'essayer à pied ou même de faire le tour de nos sites remarquables en voiture.

Nous espérons que tant les visiteurs d'un jour que les amoureux de Herstal y trouveront leur bonheur et remercieons chaleureusement tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé à l'élaboration de cette brochure, et tout spécialement le Musée de la Ville de Herstal.

André Namotte
Echevin du Tourisme

Jean-Louis Lefèbvre
Echevin de la Mobilité

Frédéric Daerden
Bourgmestre



Débutez votre balade sur la place Jean Jaurès (1), qui a été récemment rénovée en un espace convivial laissant une large place aux piétons et à de nombreuses activités festives, dont le marché hebdomadaire. Vous êtes ici au cœur de Herstal et vous pouvez y admirer plusieurs bâtiments intéressants.

1 Place Jean Jaurès

La Chapelle Saint-Lambert

Egalement appelée "Saint Oremus", elle se trouve place Camille Lemonnier. C'est un bel édifice roman dont la construction remonte sans doute au 8^e siècle et qui a été entièrement restauré au 20^e siècle. La chapelle a été fondée à la suite d'un miracle, qui se serait produit à cet endroit au tout début du 8^e siècle. Alors qu'on transférait les reliques de l'évêque Lambert de Maastricht à Liège, ville où il a été assassiné, un paralysique recouvra l'usage de ses membres. En souvenir de ce miracle, une petite église y fut construite : la chapelle Saint-Lambert.

L'ancienne maison communale

C'est en 1849 que fut construite une nouvelle maison communale. Jusque-là, et depuis le 16^e siècle, le centre de la vie administrative herstalienne se situait place Licourt où se trouvait la "Maison de la Régence". Celle-ci étant devenue trop vétuste, on entama la construction sur la place Jean Jaurès, qui s'appelait alors "place de la Chapelle", d'une maison communale.

Désormais, la toute grande majorité des services administratifs de la Ville de Herstal sont hébergés dans le nouveau centre administratif "La Ruche" (voir ci-dessous), inauguré en 2015, mais l'ancienne maison communale abrite toujours les cabinets des échevins ainsi qu'une "Maison de la cohésion sociale".

Le carillon de l'Hôtel de Ville a été placé en 1899 par décision du conseil communal. Il est composé d'une horloge à cadran métallique, d'une cloche et d'une tourelle en chêne. Il est situé sur le fronton triangulaire surplombant la façade de l'Hôtel de Ville.

La Ruche

Inauguré en 2015, le nouveau "Centre administratif" de la Ville de Herstal regroupe la plupart des services administratifs de la Ville et du CPAS. Le bâtiment conçu par l'architecte Frédéric **Haesevoets** étonne par sa conception résolument moderne : une structure anguleuse, sans murs verticaux, un parement externe en "alvéoles" lumineuses ou végétales, deux parties bien distinctes et reliées par une passerelle, ce qui crée une large ouverture entre la place Jean Jaurès et la vallée de la Meuse, à l'arrière.



premier bâtiment fut démolé et remplacé en 1933 par un bâtiment de conception déjà avant-gardiste, dû à l'architecte Joseph **Moutschen**. Cet édifice était doté d'une grande salle de spectacle, d'une bibliothèque, d'une salle de gymnastique et fut pendant longtemps le cœur de la vie sociale herstaliennne. Petit à petit, les diverses activités du bâtiment s'éteignirent et, lors de sa démolition en 2011, il n'y restait plus qu'un hall omnisports. Aujourd'hui, les agents communaux, en pleine activité, bourdonnent au sein d'une "Ruche" alliant modernité, fonctionnalité et esthétique !

Il a été construit à l'emplacement même de l'ancienne "Maison du Peuple", appelée "La Ruche", inaugurée en 1897. Ce

2 La Fabrique Nationale d'armes de guerre

L'usine d'armement, connue dans le monde entier, fut créée en 1889 par un ensemble d'armuriers et d'industriels liégeois pour honorer une commande conséquente de l'Etat belge : 100.000 fusils Mauser ! Ses origines coïncident avec l'introduction de la mécanique dans la fabrication des armes, jusque-là artisanale, et marquent les débuts de la révolution industrielle en armurerie.

Dès l'origine, l'usine était très vaste et, derrière le long mur écran de la voie de Liège, diverses bâtisses s'alignent perpendiculairement : armurerie, cartoucherie, laboratoire, bureaux. Toutes sont couvertes par un toit en sheds (dont la forme a été conçue pour fournir aux ateliers un éclairage égal tout au long de la journée). A l'intérieur de l'enceinte, le portail d'entrée primitif (1890-1891) est encore en place. Au-delà de la rue "Browning", au lieu-dit Pré-Madame, se trouvait l'ancienne usine d'aviation, rem-



Cette fois, c'est parti ! Remontez la place Jean Jaurès pour emprunter rapidement à droite la Voie de Liège. Ici vous allez longer pendant plusieurs centaines de mètres les bâtiments d'un monument de la vie de Herstal : la "Fabrique Nationale d'armes de guerre" (2).

placée vers 1930 par celle des motos et des voitures, longtemps construites ici.

Si la FN est très rapidement devenue une référence dans le monde entier pour la qualité de ses armes et cartouches, sa production fut très diversifiée dans le passé : automobiles, motos, électroménager, armes de luxe, etc. On y produisait aussi des moteurs, et la division FN Moteurs devint en 1992 la société "Techspace Aero", propriété désormais du groupe français Safran.

La FN a surtout façonné l'histoire sociale et humaine de Herstal, en employant plus de 10.000 personnes jusque dans les années 70 et fut le siège de nom-

breuses luttes sociales, comme la célèbre "Grève des femmes" de 1966. Aujourd'hui, l'usine est gérée par le

"Herstal Group", qui emploie environ 1.300 personnes à Herstal et dont l'actionnaire unique est la Wallonie.

3 Borne kilométrique

Dans la seconde moitié du 18^e siècle, la grand-route menant de Liège à Visé fut complètement rénovée. La première borne se trouvait à l'actuel palais de

justice de Liège, la dernière à Visé. Le kilomètre cinq était repéré par la borne située rue Large Voie à hauteur de la rue Paul Janson, qui est toujours visible.



Après avoir longé la FN, on tourne à droite rue Emile Tilman puis tout de suite à gauche dans la pittoresque ruelle du Vieux Château, afin de rejoindre, par l'arrière du musée, la place Licourt.

4 Place Licourt

restaurée et aménagée en Musée communal en 1971. A travers ses salles, le musée replonge dans le riche passé culturel, historique et industriel de Herstal depuis la pré-histoire jusqu'à nos jours, en passant par l'époque gallo-romaine, mérovingienne, et carolingienne.

Si le centre de la vie sociale, commerciale et administrative s'est peu à peu déplacé vers la place Jean Jaurès au cours des dernières décennies, la place Licourt fut depuis le moyen-âge, le cœur historique de la ville. Trois monuments classés témoignent de ce prestigieux passé.

Le Musée communal Maison Lovinfosse

La demeure de l'opulente famille herstaliennne des **Lovinfosse**, maison bourgeoise de 1664 de style mosan, fut

Herstal fut en effet, et surtout, un des lieux privilégiés de résidence des Mérovingiens et des Carolingiens. Et c'est Charlemagne qui fait sortir définitivement Herstal de l'ombre. A cette époque, la localité est signalée comme palais royal. Il est attesté que le roi des Francs, futur empereur, passa de nombreux séjours dans son palais de Herstal et que de grandes assemblées y eurent lieu. Cependant, si le musée communal accorde une large place à Charlemagne, il présente également des témoignages du riche passé industriel de Herstal (armurerie, faïence, clouterie, horlogerie, fonderie, charbonnages, etc.) ainsi que plusieurs œuvres d'artistes locaux.

La Tour Pépin

Classée en 1962, c'est le dernier vestige du manoir des **Hanxeller**, construit au 16^e siècle et représentatif de la renaissance mosane.





mur de briques, l'église Notre-Dame de la Licourt, telle qu'on peut la voir aujourd'hui, date en majeure partie de la seconde moitié du 18^e siècle. L'édifice est construit en grès houiller. Le bâtiment actuel reprend le plan d'un édifice antérieur, représenté sur un ostensor en argent de 1699 conservé dans le trésor de l'église. Cependant, un sanctuaire aurait déjà été construit à cet endroit dans la première moitié du 8^e siècle. L'oratoire pourrait être celui du palais carolingien.

Au centre de la place Licourt, un espace commémoratif accueille un monument aux morts des deux guerres mondiales dû au sculpteur Jules **Brouns**, un "banc de la liberté", et un arbre de la délivrance, planté en 1919.

L'église Notre-Dame de la Licourt

Au milieu d'un cimetière ceint d'un



Depuis la place Licourt, la rue du Grand-puits, passe devant le Château Rouge (5) pour rejoindre la place du 12^e de ligne où des dômes de terre rappellent les terrils qui ont façonné la région. Là, filez à gauche dans la rue Clawenne, qui devient rue Louis Demeuse et nous pouvons enfin quitter la circulation automobile pour emprunter, vers la droite, l'ancien vicinal transformé en site propre pour les modes doux des rues Du Doyard et Trixhe Maille. Celui monte légèrement au milieu d'un paysage qui reste urbain mais se met à respirer. Arrêtez vous au milieu de la montée pour visiter l'Arboretum (6) tout proche.

5 Le Château Rouge

Cette belle demeure fut édifée en 1784 et longtemps propriété de l'ingénieur des chemins de fer **Chèvremont**. La société de charbonnages "Bonne Espérance, Batterie et Violette" achète ce château en 1916 pour en faire un hôpital pour ses ouvriers et pour la population des environs. C'est toujours, à l'heure actuelle, la vocation du site, rattaché au Centre Hospitalier Régional.

6 Arboretum

Créé en 1997, l'Arboretum de Herstal présente sur près de 14.000 m² de nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes. 79 essences différentes, dont quelques conifères, y ont été plantées. Le promeneur pourra y découvrir des végétaux de toute beauté, tant par leur forme que leur feuillage, fleurs ou fruits. Des panneaux didactiques identifient les différents arbres et arbustes. Pour favoriser au mieux la richesse naturelle de ce lieu paisible, des nichoirs ont été installés en 2009 sur certains arbres, pour les



oiseaux et pour les insectes, ainsi qu'un nichoir à chauve-souris.



Tout en haut de la longue montée, vous pouvez bénéficier d'un très beau point de vue sur la ville de Herstal et la vallée de la Meuse en grim pant les quelques marches qui vous mènent au "Post Hotel". Continuez la balade en empruntant le site propre qui y a été aménagé : vous êtes dans le zoning industriel des Hauts-Sarts, le plus grand de Wallonie. 350 entreprises y sont actives, occupant plus de 9.000 personnes. On vous propose d'emprunter la 1^{re} avenue qui longe le zoning, jusqu'à la gare de Milmort.

Pour les plus courageux, nous conseillons un petit trajet alternatif via la rue de Hermée et la rue de l'Abbaye vers le Fort de Pontisse (7) et la ferme Thiry (8), entourée de beaux vieux châtaigniers.

Le fort de Pontisse fait partie des douze forts que le gouvernement belge décida de construire en 1887 dans la région de Liège. Il fut, lors des deux guerres, le lieu de combats intenses et d'une résistance acharnée. Après la seconde

7 Fort de Pontisse

guerre mondiale, l'armée l'utilisa comme dépôt de munitions puis elle le vendit en 1964 à la Fabrique Nationale d'armes de guerre qui s'en servit pour conserver des explosifs. Aujourd'hui, le fort possède aussi un intérêt biologique car il abrite une population de chauves-souris et est recouvert d'une végétation abondante.



Le Fort de Pontisse accueille aussi en son sein l'Anim'ânerie qui poursuit les objectifs suivants : la protection, le bien-être et la sauvegarde de l'âne via des animations, stages et formations pédagogiques.

8 Ferme Thiry

Une très belle ferme harmonieuse en quadrilatère, avec porche-colombier, symbole de pouvoir seigneurial. Au-dessus de la porte charretière, une pierre commémorative porte le millésime

1661, date de la première construction, par l'Abbaye de Vivegnis. La ferme fut détruite en 1914, réédifiée et à nouveau endommagée en 40-45. Elle est aujourd'hui en pleine rénovation.



Notre balade continue, au bout de la première avenue, en proposant une deuxième boucle optionnelle vers Liers (voir plus loin). Le chemin le plus court, lui, passe devant la gare de Milmort, pour rejoindre, via les rues Clerbeau, voie de Bêche et Bêche, la ferme du Bêche (9) et l'église Saint-Hubert (10), à Milmort.

9 Ferme du Bêche

Arrêtez-vous dans cette belle ferme ancienne avant tout pour y déguster les excellents produits de bouche qui y sont produits. De délicieuses fraises, notamment, mais aussi des poulets fermiers, des plats cuisinés, des fromages, des salaisons, de la viande, des fruits et des légumes.

10 Eglise Saint-Hubert

C'est en 1904 que l'architecte **Lohest**, celui-là même qui restaura la chapelle Saint Oremus à Herstal, édifia en style gothique cette église, à l'emplacement de l'ancien sanctuaire du 16^e siècle, ruiné. On peut y voir une cloche de 1473, un ciboire de 1679 poinçonné Bavière et un magnifique ostensor de 1771 en laiton doré et argent.



Après ces deux petits arrêts, empruntez la rue du Tilleul et la bucolique rue des Blés, qui finit par enjamber l'autoroute pour entamer la descente vers le centre de Herstal. Mais d'abord, attendons les courageux qui ont fait le détour par Liers. Ceux-là ont pris à droite avant la gare de Milmort pour rejoindre, via les rues de l'Escousset et des Combattants qui filent au milieu des champs, le fort de Liers (11).

Ce fort fait partie, au même titre que celui de Pontisse, de la "cein-



En continuant votre route sur la rue des combattants, au milieu des paysages campagnards de Liers, on rejoint la gare de Liers et la minoterie (12). Ici les itinéraires vélo sont balisés pour descendre vers Herstal mais arrêtez-vous pour jeter un œil, chaussée Brunehaut, sur la motte féodale (13), la ferme Royer (14) et l'église Saint-Rémy (15). En continuant ensuite la chaussée Brunehaut, on retrouve le parc industriel des Hauts Sarts avant de passer au-dessus de l'autoroute pour rejoindre le parcours principal.

Cette imposante colline est... le dernier vestige du château fort de Liers, dont la date de construction n'est pas connue mais

14 La Ferme Royer

Une très vaste ferme dont les bâtiments forment un quadrilatère encerclant une grande cour pavée. Datant en partie de

11 Fort de Liers

ture défensive" créée autour de Liège à la fin du 19^e siècle. Résistant aux bombardements jusqu'au 14 août 1914, ce fort sera employé après la libération comme lieu d'exécution des condamnés à mort par les tribunaux militaires belges. La société Techspace Aero en dispose actuellement pour ses essais de moteurs à réaction et il n'est donc pas accessible.

12 La minoterie

Cette grande bâtisse carrée de la fin du siècle dernier en impose dans le paysage. On y pratique toujours l'activité historique de transformation du grain en farine. Son architecture industrielle en brique reprend le style de l'époque classique comme les arcs et les pilastres.

13 La motte féodale

qui est mentionné dans des textes du début du 14^e siècle. Cette petite colline d'un peu plus de cinq mètres mesurait au départ quinze mètres de haut et devait être surmontée d'un donjon.

15 L'Eglise Saint-Rémy

Sur un petit monticule ceint d'un mur de briques, entourée du cimetière, l'église

Saint-Rémy est un bel édifice classé en moellons de grès, calcaire et briques.

Elle fut érigée dès le 8^e siècle. On peut y voir un chemin de croix qui se trouve dans un encadrement néo-gothique en chêne signé par J. **Thonet**, un ciboire

de 1693, un ostensorio tourelle néo-gothique et un calice néo-gothique de J. **Wilmotte**.



Attention les yeux : à partir d'ici, notre balade emprunte des sites propres balisés qui serpentent de façon inattendue au milieu des maisons de Vottem, offrant à notre vue de charmants petits coins cachés. Il faut s'écarter légèrement du parcours balisé pour aller jeter un œil à la place Gilles Gérard et au Musée de la Fraise (16). Par contre, il longe l'ancienne Chapelle du Bouxhtay (17), allongée au milieu d'une végétation foisonnante, puis le terril de la Petite Bacnure (18).



17 La Chapelle du Bouxhtay

Nichée au milieu d'une belle prairie et joliment envahie par le lierre, la chapelle est le dernier témoin d'un ensemble architectural du 14^e siècle qui comprenait aussi une grande ferme.



16 Place Gilles Gérard

Le Musée de la Fraise

Ce petit musée installé dans l'ancienne maison communale de Vottem expose des souvenirs illustrant la culture de la fraise et la culture maraîchère et le quotidien des vottesois au 19^e siècle.

L'église Saint-Etienne

Cette église dont la construction débute en 1788 restera inachevée. En effet, la tourmente révolutionnaire interrompit les travaux pourtant bien avancés. C'est une vaste nef, précédée d'une tour carrée. Elle fut fortement endommagée pendant la guerre de 40-45. Une magnifique Vierge de l'époque de **Del Cour**, conservée à l'intérieur, mérite d'être admirée.

18 Le terril de la Petite Bacnure

A la limite entre Liège et Herstal, c'est un beau terril conique et boisé, témoin de l'intense activité charbonnière du 19^e et début du 20^e siècle à Herstal.



Au croisement des rues Campagne de Banse et de Herstal, nous proposons une nouvelle alternative. Le chemin le plus court rejoint notre point de départ en continuant la rue Campagne de Banse pour découvrir la fameuse "ferme Charlemagne" (19) et l'église de l'Immaculée conception (20) avant de traverser le quartier populaire de La Préalles jusqu'à la place Jaurès. Si vous en avez encore la force, continuez plutôt la descente vers Coronmeuse (il faut alors suivre l'itinéraire "Liège").

Ainsi appelée car elle serait, selon certains, rien de moins que la ferme natale du futur empereur (ce qui n'est en fait attesté par aucune source historique sérieuse). Cette grosse ferme hesbignonne s'organise en carré autour de sa cour cen-

19 La ferme Cajot ou ferme Charlemagne

trale. Remarquez ce gros bloc de grès bien patiné par l'usage et où se dessine, selon la légende, la forme des fesses de Charlemagne, qui s'y asseyait souvent !



20 L'église de l'Immaculée Conception

Construite de 1859 à 1874, l'église de style néo-gothique, se niche au pied du terril maintenant boisé. Admirez le bel ostensorio tourelle en laiton argenté, typiquement dans la tradition gothique.



Si vous avez plutôt continué vers Coronmeuse, voici très provisoirement sur le territoire communal liégeois pour une belle descente. Il est très intéressant de piquer à gauche au bas de celle-ci pour longer la voie de chemin de fer via les rues Bois-L'évêque et Pied des Vignes : c'est très bucolique et le point de vue sur la ville est inédit. Un léger détour vers la place Coronmeuse (21) peut cependant se faire.

21 Coronmeuse

Cette grande place organisée en rond-point, à la circulation très dense, n'est pas a priori très agréable mais présente en fait plusieurs bâtiments remarquables.

La Maison Lem

Datant de 1765 et classée en 1973, elle se situe au N° 26 et arbore l'enseigne "A la croix d'or". La façade et l'intérieur sont en très beau style Régence.

La Maison Goswin

Aux numéros 24-29, l'ancienne maison **Goswin** ou maison du Procureur, jadis "Au Mouton d'Or". L'immeuble fut construit en 1780 par Jean **Goswin**,

négociant et fabricant d'armes mais aussi Bourgmestre de Herstal. C'est une grosse bâtisse en brique et en calcaire, qui abrite aujourd'hui l'internat provincial.

Au Lion Rouge

Au numéro 18, c'était autrefois une brasserie que possédaient les **Sualem** en 1700. Elle présente une belle façade quadrillée en brique et en calcaire de type mosan de la fin du 17^e siècle.



22 La nouvelle gare de Marexhe

Achevé en 2015, ce magnifique bâtiment de béton rouge a obtenu le "Prix wallon de l'Architecture". Il domine la nouvelle place des Demoiselles de Herstal, recrée dans le cadre de la rénovation urbaine. A l'arrière de la gare, de l'autre côté des voies, se trouve un beau parc paysager récemment aménagé.

Au bout de la rue Pied des Vignes, vous voici devant la toute nouvelle gare de Herstal (22) et la nouvelle place Marexhe. De là, on rejoint la rue Saint-Lambert où se trouve l'église du même nom (23) et, en revenant un tout petit peu sur vos pas, le Motorium Saroléa (24). Restez sur cette grande artère centrale pour revenir place Jean Jaurès ou tournez à droite pour emprunter la charmante rue Petite Voie.

La balade est finie... Et si vous preniez un verre ou une bonne glace sur la place ?

23 L'église Saint-Lambert

Construite en 1839 et assez semblable à celles que l'on construit un peu partout à la même époque, là où une activité industrielle intense attirait, dans le

sillage des usines, une population nouvelle importante. On peut y admirer ses remarquables orgues d'Arnold **Clerinx**, classées en 1992.

24 Le motorium Saroléa

Située au 84 de la rue Saint-Lambert, l'entreprise **Saroléa** fut fondée en 1850. Elle fabriqua d'abord des pièces d'armes à feu et des vélos avant de fabriquer des motos à partir de 1900. Elle produisit différents modèles entre 1900 et 1962, et de nombreuses courses furent gagnées

sur les motos Saroléa. Depuis 1998, les bâtiments hébergent les activités d'une ASBL à vocation sociale, ainsi qu'un petit musée retraçant l'histoire sociale ouvrière en Belgique.